

## Intervention



## Voyez-moi

Jean-Claude Saint-Hilaire

Numéro 14, février 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57487ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

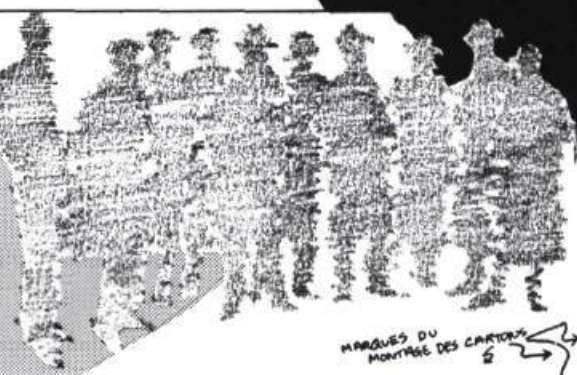
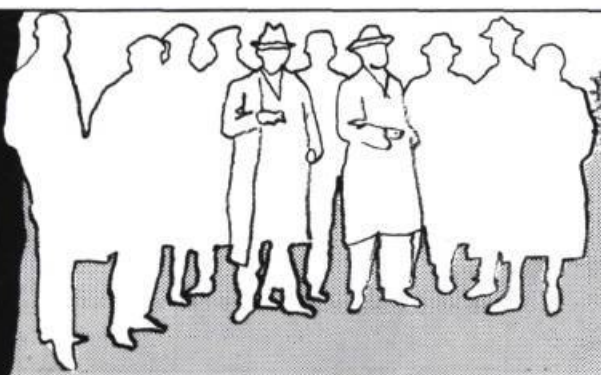
1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Saint-Hilaire, J.-C. (1982). Voyez-moi. *Intervention*, (14), 28–29.

MARGE HABITUELLE



MARQUES DU MONTAGE DES CARTONS

AVERTISSEMENT: CE TEXTE PEUT ETRE DEFINI COMME UNE PRISE DE POSITION PERSONNELLE, AUSSI IL PARLE DE MOI. QUE CEUX(CELLES) QUI EXECRANT LES "EGO TRIPS" S'ABSTIENNENT DE LE LIRE.

Comme sous-titre, j'avais pensé à "Manifeste du radicalisme lucide". En effet, dans ce texte j'ai l'intention de manifester certaines pulsions qui contrôlent ma vie sans tomber dans un bête exhibitionnisme. J'ai 31 ans depuis le premier janvier 1982. Ma production artistique accapare de plus en plus mon temps. J'enseigne l'histoire de l'art au CEGEP de Sainte-Foy depuis 8 ans. Je fais partie du collectif d'INTERVENTION depuis le début. Je pense que l'inactivité c'est la mort. Je considère que le bilan de mes douze dernières années est, somme toute, positif. Il y a eu aussi les erreurs, les inimitiés, les ragots, les mauvais jugements que j'ai posés, la paranoïa inévitable dans ce milieu. Il y a aussi mon extrême tolérance et parfois mon intolérance bornée. Je pense avoir assez vécu pour pouvoir assumer pleinement tous mes actes.

Intervention a commencé dans un garde-robe; aujourd'hui après bientôt 4 années de pratique, nous tractons avec les institutions régulièrement, et cela tout en essayant de conserver notre autonomie. Je constate malheureusement que cette conciliation s'avère de plus en plus difficile à se réaliser. Je m'explique:

St-Hilaire, Jean-Claude  
 1220, Côte Réservé,  
 Chicoutimi,  
 No. 543-5036  
 Noe Louis-Philippe  
 11/81

MEMBRE  
 Jean-Claude St-Hilaire

68 C.E.G.E.P. 69  
 CHICOUTIMI



les taxes que nous payons (vous payez) maintenant la revue à flot à travers les subventions gouvernementales. Trop souvent, les accordeurs d'argent veulent être en-

sés par nous (gratitude) et tentent de ce fait de nous sur-exploiter. Ils veulent être remerciés du cadeau qu'ils nous font (vous/nous, faites/faisons). Le point de non-retour est arrivé. Agir grâce aux gouvernements et, en même temps, une dimension critique sévère sur ses (leurs) politiques est une (mes) visées. Si les gouvernements ne reconnaissent pas les appon que nous amenons au milieu socio-culturel québécois sans nous d-mander des gratitudes en retour, qu'ils coupent les bon dieu de-ventions. L'enjeu réel est ce fameux rapport de domination q-existe entre les individus et, par extension, entre les groupes d'im-vidus. La société doit bouger et non pas croupir. Dorénavant, je ne céderai plus un centimètre sur ce terrain.

Cela est aussi vrai pour mon rôle d'enseignant: je suis las de me faire dicter une conduite par des technocrates qui n'ont plus aucun contact avec la réalité des rapports pédagogiques qui existent entre les étudiants(es) et les professeurs. Cette réalité m'oblige à me dissocier des normes établies. Oh! rassurez-vous! Pas complètement mais suffisamment pour établir des rapports viables dans ma "job" de professeur (aux intéressés: lire mon texte sur le sujet dans Intervention #12). Je ne suis pas au service des technocrates de l'éducation mais au service des étudiants(es). Vous pouvez penser que les profs.

MERCI A:  
 COLLECTIF D'INTERVENTION  
 MONA DESGAGNE  
 CARNIVORE  
 VALERIE LETARTE  
 JEAN-CLAUDE GAGNON  
 FRANÇOISE GAVARINI

Après ça on ne viendra pas me faire coller que la galerie spécialisée n'est pas élitique; elle encourage la lutte entre les artistes, elle encourage la prostitution artistique, elle favorise un artiste (parfois les raisons demeurent très discutables) au détriment de cinquante autres; elle propose à l'acheteur un produit dont le prix et la qualité sont trop souvent sur-hausses, elle favorise l'accaparement des oeuvres par des "cercles" de connaisseurs spéculateurs. En plus, ce qui me met encore plus en rage c'est que plusieurs collections officielles, que ce soit celles de certaines compagnies de peinture ou celles d'organismes étatiques, passent par ces mêmes galeries pour l'achat d'oeuvres parce qu'elles veulent être certaines de ne pas se tromper, comme si les galeries possédaient l'infailibilité. Alors là, ça dépasse les bornes. \$10,000.00 (chiffre arbitraire) fournis par les contribuables ou consommateurs (ça c'est moi, vous tous, les pauvres, les chômeurs, les travailleurs, les bourgeois) vont à 50% dans les poches des spéculateurs "amis de l'art" quand cette même somme pourrait être distribuée en totalité à la source, c'est-à-dire aux créateurs.



Comment voulez-vous changer une société de phallocrates en enseignant aux enfants comment on devient phallocrate? Tous les genres de bandes dessinées y contribuent. La femme conserve son image claire. A 90% du temps, elle doit être belle, voire désirable, elle est une mère de famille soumise à son mari ou veut le devenir, ou elle est un objet sexuel. La B.D. est l'une des sessions à l'école de phallocratie tout comme les jouets ou les émissions télévisées (pour la plupart) pour enfants.



MARGE HABITUELLE

sont des parasites économiques de la société parce que payés par l'état (nos/vos taxes). Même si ce n'est pas le cas, j'ai bien l'intention de rendre à la société cette dette en travaillant pour elle et non contre elle. Cette dernière doit bouger et non pas croupir.

Ma production artistique a toujours voulu s'adresser directement au public. Je refuse l'hermétisme conscient et élitiste qui transparait trop souvent chez les créateurs(trices).

Si j'ai le culot de m'exprimer dans ce monde "sacré" que sont les arts plastiques, c'est que je crois y dire quelque chose de valable. Que les autres producteurs(trices) aiment ou n'aiment pas, je m'en balance royalement. Je continuerai tant et aussi longtemps que des gens qui ne comprennent rien à l'art viendront me dire qu'ils (elles) ont bien aimé ce que j'ai réalisé sans, pour autant, leur avoir servi des images très "cute" (joliesse). Je ne travaille pas uniquement pour les artistes, je tente de produire des œuvres qui sont abordables pour tout le monde. *Tenez-vous le pour dit!*

Si je fais des choses différentes d'une fois à l'autre, c'est que je ne tiens pas à me cantonner dans une catégorie. Je tiens à conserver mon entière liberté d'action. Ma production doit bouger et non pas croupir.

Vous pourrez dire que j'ai tort, mais pour que je le comprenne on devra prouver que je fais fausse route, sinon je vous emmerderai. Mon anguisse paranoïaque vis-à-vis mes agissements tend à disparaître de plus en plus à mesure que je fonce. Il faut conserver sa lucidité: l'état de crise que le monde vit actuellement en est la meilleure motivation.

Ecrire me sert souvent à clarifier les rapports que j'ai avec les autres. Il faut que ceux qui conservent leur lucidité prennent position, peu importe dans quel camp ils(elles) se trouvent ou pensent se situer. Identifions clairement les factions.

Jean-Claude St-Hilaire, 06/12/1981

La seule vraie avant-garde qui existe est celle qui se termine lorsqu'elle est baptisée "avant-garde" par les joueurs de poker!

Il serait très possible à un groupe de sculpteurs et de peintres de s'associer sous forme coopérative, de louer un local adéquat (chacun payant une fraction), mettre en commun l'outillage de base et leurs ressources personnelles pour l'aménagement d'un atelier suffisamment vaste et bien équipé. En se donnant un lieu de travail commun avec, possiblement, un espace servant à exposer leurs produits, une partie du problème est résolue.

Qui, Cric est un produit, notamment "anglais". Truché, ce qui fait la force de Cric, c'est la manière dont ces inclinaisons ont été tracées, au-delà de l'œuvre la forme de Marc Kri, de Fauda Gil, mal ou d'autres publications. Cric n'a pas le côté désagréable d'Hara Kiri. Dans Cric, vous ne retrouvez pas d'expressions symboliques à toutes les deux ou trois lignes, non plus des gens en train de se faire des bêtises d'habitude sur les simplicités ou les complexités. Cric n'est pas une revue faite et montée dans un coin, mais une revue réfléchie et structurée.



### VOYEZ MOI

LE FESTIVAL DE PERFORMANCES, des photos de Jean-Claude St-Hilaire

#### L'autogestion

Il s'agit ici de l'autogestion pédagogique. Les étudiants et les professeurs progressistes peuvent reformuler leurs rapports pédagogiques par une prise de position critique vis-à-vis cette institutionnalisation de l'imaginaire. Il leur faut tout simplement **refuser**, à l'instar d'un Paul-Emile Borduas.

Refuser ce système déjà poussiéreux et nausabond qui tend à mouler la création sur des valeurs formalistes.

Refuser cette facilité matérielle qui rend propice la pauvreté d'invention et qui habitue les étudiants et les professeurs à masquer les véritables déterminismes de la création.

Refuser les professeurs incompetents qui nuisent à l'expression tout court. Les étudiants sont désormais les seuls à posséder les armes capables de soulager le corps professoral de quelques boulets déjà trop lourds à trainer.

Refuser d'être manipulés, organisés et contrôlés par des gens qui manipulent, organisent et contrôlent mal.

Refuser de se taire quand il faut parler.

J'arrive! Je dois trouver une raison pour refuser les demandes de subventions de Thésard et de sa clique. C'est l'étape précédant l'envoi des P.A.R.



Borduas il est mal... Il souffrait déjà du manque de son atout principal préféré. Il y remédia.

Le chaman, le prêtre et le performeur partagent plusieurs attitudes. Ils sont les coordonnateurs d'un flux symbolique qui véhicule des valeurs intellectuelles et formelles. Ils sont les dépositaires d'une connaissance et ont le pouvoir de la transmettre, de la communiquer. Les intentions et les buts qu'ils poursuivent sont semblables en tenant compte des responsabilités qu'ils endossent respectivement: la recherche d'un état d'équilibre communautaire ou personnel. Leur corps est leur véhicule principal dans cette communication: sans leur présence physique rien ne se produit, ils sont le moteur du message.

Ces 2 pages ont été réalisées sur un format 1/2 fois plus grand que la revue puis réduit de 1/2.